

Zeitschrift: Candollea : journal international de botanique systématique =
international journal of systematic botany
Herausgeber: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève
Band: 9 (1942-1943)

Artikel: Note sur le Polypodium asplenoides Scop.
Autor: Becherer, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-880450>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOTE SUR LE POLYPODIUM ASPLENIOIDES SCOP.

PAR

A. BECHERER

En 1772, Scopoli (*Fl. carn.*, éd. 2, II, p. 298, n. 1275), a décrit un *Polypodium asplenioides* (« Asplenioïdes »), d'après une fougère provenant des Alpes de la Haute-Carniolie ; une fronde en est figurée à la planche 62 de l'ouvrage.

Ce *Polypodium* a été interprété par les auteurs de manières diverses :

1824 : Pollini (*Fl. Veron.* III, p. 283) cite le nom de Scopoli sub : *Aspidium fragile* Sw. var. γ *A. frondibus pinnatis, pinnis cordato-ovatis lobatis, lobis dentatis*.

L'espèce de Pollini, y compris les var. β et γ , est, en systématique moderne, le *Cystopteris Filix-fragilis* (L.) Borbás (*C. fragilis* Bernh.) ssp. *fragilis* (Milde) ou *C. Filix-fragilis* (L.) Borbás s. strict.

1858 : Bertoloni (*Fl. ital. crypt.* I, p. 104) cite le nom de Scopoli, ainsi que celui de Pollini, sub : *Cyathea fragilis* Sm. var. γ *pumila* Bertol.

L'espèce de Bertoloni et les var. β , α , δ et γ (sic) sont également le *Cystopteris Filix-fragilis* (L.) Borbás s. stricto. Bertoloni dit (p. 105) avoir reçu la variété du Monte Baldo, par Pollini.

1867 : Milde (*Fil. Eur. Atl.*, p. 94) cite, sans commentaire, le nom de Scopoli, sub : *Ceterach officinarum* DC. (*Asplenium Ceterach* L.).

1882 : Goiran (*Prodr. Fl. Veron.*, in *N. Giorn. Bot. It.* XIV, p. 49) accepte le nom var. *pumila* Bertol., en énumérant la variété sub : *Cystopteris fragilis* Bernh. (s. strict.) ; dans la synonymie de la variété, il mentionne les noms de Scopoli et de Pollini.

1885 : Luerssen, *Die Farnpflanzen*, in Rabenhorst, *Kryptogamen-Flora v. Deutschl., Österr. u. d. Schweiz*, livr. 5, p. 288 : indique, comme Milde, mais sans citer cet auteur, le nom de Scopoli sub : *Ceterach officinarum* DC. (*Asplenium Ceterach* L.) ; pas de commentaire.

1901 : Paulin (*Schedae ad Fl. exsicc. carn.*, fasc. I, Cent. I et II, p. 5-6, n. 8, *Asplenium Ceterach*, et p. 8-10, n. 14, *Aspidium rigidum*) discute la plante de Scopoli et arrive aux conclusions suivantes :

1) L'interprétation de Luerssen¹ est à refuser. D'abord, ni la description, ni la figure de Scopoli ne peuvent être rapportées au *Ceterach officinarum* (*Asplenium Ceterach*). Ensuite, Scopoli n'avait certainement pas un *Ceterach* en mains, car il doit avoir bien connu cette espèce : en effet, il la décrit, dans le même *Flora carniolica*, à la p. 292, en l'indiquant des environs de Trieste, Gœrz et Heidenschaft où la fougère est fréquente. Par contre, le *Ceterach* ne se trouve point en Haute-Carniolie et encore moins « *in summis Alpibus* », habitat que Scopoli attribue à son *Polypodium asplenoides*.

2) L'espèce de Scopoli est probablement basée sur des plantes juvéniles, à frondes simples, de l'*Aspidium rigidum* (Hoffm.) Sw. (*Dryopteris rigida* Underw., D. Villarii [Bell.] Woynar). De telles formes — auxquelles la figure de Scopoli ressemble fort — ne sont évidemment pas souvent récoltées par les botanistes, mais ont été observées, par Paulin, à l'étage subalpin des Alpes de Carniolie. Paulin fait encore remarquer, à ce sujet, que Scopoli écrit : *Fructificationes non vidi*, et il en conclut que Scopoli avait affaire non pas à des plantes adultes, mais bien à des exemplaires juvéniles de la fougère.

L'interprétation donnée par Pollini et les autres auteurs cités ci-dessus n'est pas discutée par Paulin qui semble avoir ignoré ces indications.

1906 : Dalla Torre et Sarnthein (*Fl. v. Tirol, Vorarl. u. Liechtenst.*, VI, 1, p. 52) citent, avec point d'interrogation, le nom de Scopoli sub : *Cystopteris fragilis* Bernh. (s. strict.) var. *pumila* Goiran ; dans le texte, ils précisent que l'interprétation de Bertoloni et de Goiran n'est pas satisfaisante, pas plus d'ailleurs que celle de Luerssen².

Ces auteurs ignorent l'explication donnée par Paulin.

1912 : Ascherson et Græbner (*Syn. d. mitteleurop. Flora*, 2^{me} éd., I, p. 23) disent, après avoir traité les races du *Cystopteris fragilis* Bernh. ssp. *eu-fragilis* Ascherson (= ssp. *fragilis* Milde), que le *Cyst. fragilis* var. *pumila* Goiran (syn. *Polypodium asplenoides* Scop.) est une « *gänz-*

¹ L'auteur ne connaît pas l'indication de Milde.

² Les auteurs ne connaissent pas l'indication de Milde.

lich zweifelhafte Pflanze » ; ils renvoient du reste à Dalla Torre et Sarnt-hein (l.c.).

Ces auteurs ne connaissent pas non plus la note de Paulin.

Mentionnons que le *Polypodium asplenoides* Scop. n'est pas inter-prété par Christensen, *Index Filicum* et *Supplementa*, le nom ayant été omis dans cet ouvrage¹.

Examinons les trois hypothèses relatives à l'identification du *Polypodium asplenoides* Scop.

1) *La plante de Scopoli rapportée au Ceterach officinarum (Asplenium Ceterach)* :

Nous sommes entièrement d'accord avec Paulin qui (l.c., p. 5-6, 9) rejette, avec des raisons sérieuses, cette hypothèse.

2) *La plante de Scopoli rapportée au Cystopteris (Felix-) fragilis* :

Cette hypothèse n'est pas discutée par Paulin qui — comme nous l'avons déjà remarqué — ne mentionne pas les indications de Pollini, de Bertoloni et de Goiran. Mais elle est *a priori* peu vraisemblable, et cela pour la raison suivante : dans le *Flora carniolica*, le *Polypodium asplenoides* est précédé (p. 297-298 et 297) du *Pol. regium* (= *Cystopteris regia*, C. *Felix-fragilis* ssp. *alpina*) et le *Pol. fragile* (= *Cyst. Felix-fragilis*, s. str.) ce qui démontre que *l'auteur a bien connu le Cystopteris*.

Au surplus, nos recherches dans les herbiers, où nous avons comparé un riche matériel, nous amènent à la conclusion qu'il ne peut être ques-tion de voir dans la figure de Scopoli une fronde du *Cystopteris Felix-fragilis*, celui-ci présentant, même dans les plantes très jeunes, un aspect nettement différent.

3) *La plante de Scopoli rapportée à l'Aspidium rigidum (Dryopteris rigida, D. Villarii)* :

Cette hypothèse, exposée il y a quarante ans par Paulin (l.c., p. 9-10), mais apparemment tombée dans l'oubli, est très vraisemblable.

Nous sommes en état de l'appuyer par un fait tiré de l'herbier Burnat. Dans cette collection, nous avons trouvé deux parts d'un « *Asplenium* » récolté au Monte Cinto (Corse), à « 2000-2400 m. » et à 2500 m., le 17 juillet 1900, par E. Burnat, J. Briquet et F. Cavillier et déterminé par H. Christ comme « *Aspidium rigidum* Sw., très jeune ».

¹ Le *Catalogus Literaturae* donné par Christensen ne cite que la 1^{re} édition (1760) du *Flora carniolica* de Scopoli.

Il s'agit de plantes à limbe simple, *pinnatiséqué*¹ (au lieu de bi-pinnatiséqué), long de 3,5 à 5 cm. dans l'un des cas, de 5 à 12 cm. dans l'autre, et ressemblant fort à la fronde figurée par Scopoli.

Il nous paraît très probable que l'auteur du Flora carniolica a décrit le Polypodium asplenioïdes d'après de telles plantes.

On peut donc, avec un haut degré de vraisemblance, considérer, à l'exemple de Paulin, le *Polypodium asplenioïdes* Scop. (1772) comme un synonyme de l'*Aspidium rigidum* Sw. = *Dryopteris rigida* Underw. = *Dryopt. Villarii* Woynar. Ces noms sont basés respectivement sur le *Polypodium rigidum* Hoffm. (1795) et *P. Villarii* Bell. (1792). Fort heureusement, le nom de *Polypodium asplenioïdes* Scop., quoique antérieur, ne peut être repris dans le genre *Dryopteris*, nom de genre adopté par la plupart des auteurs modernes pour la fougère en question, étant donné qu'il existe déjà un *Dryopteris asplenioïdes* O. Kuntze, *Rev. Gen. pl.* II, p. 812 (1891) (« asplenioïdes ») basé sur le *Polypodium asplenioïdes* Sw., *Gen. et Spec. Fil.*, in Schrader, *Journ. f. d. Bot.* 1800, II, p. 26 (1801) (spec. Ind. occid.).

Sous *Dryopteris*, le nom valable pour l'*Aspidium rigidum* Sw. est donc : *Dryopteris Villarii* (Bell.) Woynar. La synonymie est :

Dryopteris Villarii Woynar ap. Schinz et Thellung in *Viertel-jahrsschr. Nat. Ges. Zurich* 60, p. 339 (1915) (« Villarsii »)² = *Polypodium Asplenioïdes* Scop., *Fl. carn.*, éd. 2, II, p. 98 (1772) = *Polyp. fragrans* Vill., *Hist. pl. Dauph.* I, p. 282 et 292 (1786) et III, p. 843 (1789) [non L. 1753 nec L. 1771 !] = *Polyp. Villarii* Bell., *App. ad Fl. Pedem.*, in *Atti R. Accad. Sc. Torino* V, 1790-91, p. 255 (1792) = *Polyp. rigidum* Hoffm., *Deutschl. Fl.* II, p. 6 (1795) [non Aublet 1775 !] = *Polystichum strigosum* Roth ap. Römer, *Arch. f. d. Bot.* II, 1, p. 106 (1799) et *Tent. Fl. Germ.* III, 2, p. 86 (1800) = *Aspidium rigidum* Sw., *Gen. et Spec. Fil.*, in Schrader, *Journ. f. d. Bot.* 1800, II, p. 37 (1801) = *Polystichum*

¹ Des formes naines ou simples de l'*Aspidium rigidum* ont été signalées plusieurs fois par les auteurs (*Asp. nevadense* Boissier 1838 ; *Asp. rigidum* var. *pusillum* Goiran 1882 ; *Nephrodium rigidum*, « sehr niedere Exemplare », L. Rossi 1911).

² Bellardi, i.e., a écrit : *Polypodium Villarii*. Cette graphie doit, à notre avis, être conservée. Villars écrivait son nom Villar (p. ex. *Prosp. hist. pl. Dauph.*, 1779) et Villars (p. ex. *Hist. pl. Dauph.*, 1786-89). Bellardi était donc libre de choisir la graphie voulue.

rigidum DC., *Fl. franç.* II, p. 560 (1805) = *Nephrodium rigidum* Desv., *Prodr. fam. Foug.*, p. 261 (1827) = *Lastrea rigida* Presl, *Tent. Pteridogr.*, p. 77 (1836) = *Lophodium rigidum* Newman in *The Phytologist* IV, app. p. XXI (1851) (non vidi) = *Dryopteris rigida* Underw., *Our nat. Ferns*, éd. 4, p. 116 (1893) (non vidi) [non A. Gray 1848!] = *Nephrodium Villarsii* Beck in *GlASN. Zemaljsk. Muz. Bosn. Herceg.* XXVIII, 1916, fasc. 3-4, p. 332 (1917).

Ajoutons que tout à fait indépendamment de l'interprétation du *Polypodium asplenoides* Scop. (1772) — nom valablement publié — le nom de *Polypodium asplenoides* Sw., l.c. (1801), homonyme postérieur¹, doit tomber dans la synonymie². Il en résulte que la combinaison *Dryopteris asplenoides* (asplenoides) (Sw.) O. Kuntze, l.c. (1891) est à rejeter à son tour.

Note rédigée en mars 1941.

¹ Un autre homonyme postérieur du *Polypodium asplenoides* Scop. est : *P. asplenoides* Bory ap. Bélanger, *Voyage Ind. or., Bot.*, II, p. 33 (1833).

² Cf. art. 61 des *Règles internationales de la Nomenclature botanique* (3^{me} éd.).